

**Espace Eclair, Escaliers du Marché 25, 1003 Lausanne**

Jacques Roman donne à entendre

**CLAUDE REICHLER**

***Vanil Noir***

les 15 et 16 septembre à 20h, le 17 septembre à 11h

***Talma en Néron dans Britannicus***

le 17 septembre à 16h, les 22 et 23 septembre à 20h

\*

**Quelques mots de présentation**

En lui parlant un soir au téléphone, Jacques Roman lui dit : « Voilà, j'ai passé l'après-midi à penser à votre texte sur Talma ; j'étais avec vous... » Et lui, vite, interrompant presque son interlocuteur : « ...Avec Talma, vous étiez avec Talma. » Après une légère attente, Jacques Roman répond : « Oui, peut-être... mais surtout avec vous, j'étais avec vous cet après-midi. » La correction est de poids : sachant quel lecteur est Jacques Roman, il doit l'entendre, y réfléchir. Il se dit qu'il consacre beaucoup d'énergie (et parfois aussi quelques astuces) à contourner certaines situations qu'il juge sans doute trop personnelles. Il pense qu'au lieu de tenter de détourner la conversation, il aurait dû demander à Jacques Roman : « Mais si vous me dites que vous aviez le sentiment d'être avec moi en lisant mon texte sur Talma, — *avec quelle personne étiez-vous ?* »

Il a été professeur pendant bien des années dans l'université de cette ville, il l'est encore pour un peu de temps. Il a écrit des livres et maints articles sur des sujets littéraires et anthropologiques, sur des images, et cela le passionne toujours. Il s'est intéressé aux voyages, aux sauvages, aux paysages. Mais aujourd'hui, il aimerait connaître cette personne avec laquelle il arrive à Jacques Roman de passer quelques heures, celle qu'il rencontre quand il le lit, lui ; et peut-être apparaîtra-t-elle quand il le lira ce soir, à haute voix ? — Il lui faudra écrire encore sur d'autres, à travers d'autres ; fabriquer à ces autres et à lui-même, des corps de langage.

Claude Reichler

Lausanne, le 29 août 2011

« Vanil Noir » est paru pour la première fois dans la revue *L'Alpe*, Grenoble, durant l'hiver 2009, sous le titre « Paysage d'origine ».

« Talma en Néron dans *Britannicus* » est paru d'abord en anglais : « Talma as Nero in *Britannicus* or Putting a monster to Good Use », dans les *Yale French Studies*, à New Haven, en 1989 ; et dans la version française lue par Jacques Roman, dans les *Saggi e ricerche di letteratura francese*, à Florence, 1990.

## Situation

En date du 29 août 2011, dans ses *quelques mots de présentation*, Claude Reichler semble s'adresser à lui indirectement ou plutôt, en cette façon de *contourner une situation qu'il juge sans doute trop personnelle* et ce, non sans *astuces*.

La *situation* est simple. Il invite Claude Reichler au sein d'Espace Eclair car il a depuis de nombreuses années, les années quatre-vingts, le désir de donner à entendre la voix de celui-ci. Il a découvert Claude Reichler à la lecture de *La Diabolie. La séduction, la renardie, l'écriture* (Minuit, 1979). Et c'est quelques années plus tard, 1986 ou 1987, qu'il a émis le désir de rencontrer ce dernier. De leur première rencontre, il retient leur timidité réciproque, l'approche prudente, inquiète.

Le monde universitaire lui est étranger mais l'attire et l'attirera toujours, l'attention, la recherche, la rigueur qui n'exclut pas la passion, même si retirée jalousement en sa geste secrète.

Claude Reichler dispose autour de l'image ou du sujet des filets ingénieux, des nasses extensibles, souples, articulées. En arpenteur, il dresse des cartographies minutieuses alors que lui, de par quelques sortilèges anciens, à l'image de l'étrange créature du « Terrier » de Kafka, creuse des galeries dont on ne saurait saisir la logique architecturale qui n'est, peut-être, que le dessin d'une paranoïa. Mais voilà, si la crainte de l'ennemi plane sur le terrier, c'est que la quête n'a de sens que par la présence secrète d'un alter ego constructeur, imaginé ou réel.

Lire *Talma en Néron dans Britannicus* est pour lui un plaisir égal à la lecture d'un roman policier où le héros est l'inspecteur qu'on ne se lasse de suivre dans ses recherches et déductions.

De Jacques Roman à Claude Reichler, la *situation* est simple. Par-delà les singularités qui peuvent sembler étrangères, il y a les *volontés attenantes* ; il y a dans le paysage des *repères*.

Jacques Roman

Lausanne, le 13 septembre 2011